

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Suffrage universel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-10-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3121-3122, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 14 octobre 1851

Comme votre petit homme n'est pas venu me voir, je ne sais pas un mot de ses conversations. M. Fould est venu hier soir. La retraite des ministres tout entier

n'est plus douteuse. Celle de M. Carlier aussi. Le Président est décidé au retrait de la loi du 31 Mai. Dans le conseil qui se tenait à midi à St Cloud, les ministres donneront probablement leur démission, & probablement aussi. Ils seront invités à garder leurs portefeuilles jusqu'à la nomination de leurs successeurs. Ces successeurs très inconnus encore, mais certainement le Président n'ira pas les chercher à la montagne. En même temps qu'il retourne au suffrage universel il donne des gages au parti de l'ordre. Par quelque mesure conservatrice très vigoureuse. Jamais il ne fera ménage avec les démocrates. Il a vu M. Girardin une fois pour une affaire privée. On parle de M. Billant, mais au fait, on ne sait rien. Que fera l'Assemblée ? Si elle accorde le retrait de la loi elle le déjuge. Si elle refuse elle accroît son impopularité au profit de celle du Président. Il y a profit pour lui de l'une ou l'autre façon. Les nouvelles de Bourges & autres villes de ce côté sont que les rouges travaillent beaucoup.

J'avais hier soir Rothschild assez inquiet et curieux. En sortant de chez moi, il a fait une chute dans la cour. Oliffe l'a ramené chez lui, il s'est beaucoup blessé à la jambe. Cet accident a fait lever la séance, il était bien tard 11 1/2. Normanby était venu chez moi le matin, très curieux aussi, & assez inquiet. J'ai diné hier chez Delmas. à mon heure, mes lampes &. il n'y avait pas eu moyen de refuser. Rothschild hier était Présidentiel, ce qui a fait dire à Fould que tout le monde le deviendrait, & qu'après tout les partis conservateurs de l'assemblée s'étaient conduits, bien maladroitement à quoi [Rothschild] a dit amen aussi. La soirée était fort curieuse. J'ai dit en l'air, Mais pourquoi le Président ne passerait-il pas par dessus la tête de l'Assemblée pour demander pays de rétablir le au suffrage universel ? A quoi de grands éclats de rire, & Fould disant mais vous allez droit au plus vif, c'est là la question. Je saurai quelque chose plus tard, mais trop tard pour vous le mander.

Changarnier a perdu sa sœur. [Rothschild] dit qu'il en est très affecté. Adieu. Voilà tout, pour aujourd'hui. Le Président n'a pas été à Chantilly. On l'attendait préfet & &. C'est Carlier qui a donné le premier le signal de la retraite du Ministère.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 14 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4106>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 14 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

La brièveté de votre lettre m'annonce la nouvelle
qui me déplaît; le dommage que vous fait et votre
inconscience. J'admirer ce cela que je ne comprendrai pas
toute, mais, c'est.

3121
Paris le 14 octobre 1851.

Comme votre petit homm
n'est pas venir au voyage, je
veux bien pour un mot de ten
communication.

M. Fouqué est venu hier soir.
La rétractation du ministère tout
votre n'a plus d'importance.
celle de M. Jules aussi.
Le président a été décidé à
retrait de la loi du 31. Mai.
dans l'ordre qui a été fait
à midi à S^e Chod, les minis-
tres donnaient probablement
leur démission, & probablement
aussi ils sont invités à

généralme protéger, juge:
la nomination de leur maire
en Juillet est très inconveni-
ente; mais certainement
le résultat n'en parle
davantage à la montagne.
en vain temps qu'il retourne
au suffrage Universel il donnera
des voix au parti de l'ordre
par quelque cause ou commotion
très violente. j'aurai
à me faire mineur avec le
démocrate.

Il a vu M. Gérardin avec
toi pour une affaire privée.
on parle de M. Villain, qui
au fait on ne sait rien.

peut l'assemblée si elle
accorde le retrait de tel ou
tel décret? si elle refuse
elle accorde son importance
au profit de celle de Paris.
deut. il y a profit pour
lui & l'un ou l'autre faire
les réunions de Vincennes
& autres villes de ceinture
sous peu les ronger travail
beaucoup.

j'aurai bien pris note dans
mes écrits chevilly
important de ce qui s'est
fait une chose dans la
cause: il n'a rien

dey lui, il s'ubbeamop blin.
à la jambé. ior aiident a fay
lue la blin, il etait bin
tar 11 Y2.

Normandy, etait vecin dey
mo le matin. tor enivay
aussi, 2 asy insjint.

j'ai dñi bie dey delene
à uon hew, uen lauper,
et 2. il u'y acoit par ce
moyen de refus.

Notre dñi dieud uis etait bni.
dented, ujui a fay dñi à
Toulz par tout le mond le
desirerait, e qui aperit tout
les partis conseruatiu de l'autre
blin i etait condut bin

3122.2.
maladroitement. a peu
de. a dit auuu accisi. Le
voisi etait fort accise.

j'ai dit u l'ais: euan pone
qui le dñi deest au passant
il per pas dñer la tete à
l'assable, pone demander
au suffrage ^{pop. de. référ. le} blin et obes
~~obligation~~ a peu de pone
élatz de rai, 2 fons dñi
mai voor alle droit au
plan vif, i ubla la question
j'i sauai quelque chose
plus tard, mais trop tard
pour emle mander.

Champouine a perdi sa
jaune. Dr. dit j'i et au est

ton affecté.

adieu, voilà tout, pour
aujourd'hui. J.

Le Président n'a pas été
à Chantilly. on l'attendait
grâce à ce.

c'est faites que a donné
l'opinion lequel des
la révolte de ministres

Val Riche. Vendredi 14 feb. 1851²³

Si j'en juge pas à que ma dit
mon petit homme et pas à qui on est
encore revenu depuis, le trouble et le débat
nugatine sont grands, parmi les plus
intimes et les plus puissants députés. Catinat
et Morin mal ensemble, presque brisillés.
Morin répétant "Il n'y a rien à faire
qu'une personne ne veut rien, alors" Il
a paru dire qu'il fallait laisser le cabinet
tel qu'il est bien formé et qui
fit ce qu'il y a à faire. Je suppose
qu'il y a, dans tout cela, plus de jeu que
de nécessité et pas autant de peur qu'on
en montre. Catinat a, dit-on, grande envie
d'être ministre de l'intérieur, le ne
menace de la relâche dans le propos de
la loi du 9^e mai que passagère ou se
prépare pas à son échec. Et ce que M^r
Léon Davout ne payera pas tout les
peines de tout ce troubl? Il doit venir à
Falaise le 26, présider à la fête de
Guillaume le Conquérant aura-t-il l'otage?